



Diaporama de présentation
Projet 14-18
**Démarche pédagogique, recherches
réalisées et travaux des élèves**
Lycée Jean Puy Roanne
Groupes Littérature et société 2013-2014



Dessin Jean Roupert (1887-1979)
dessinateur, peintre et sculpteur
français.

[illegible]

Le Lycée Jean Puy : plus de 400 ans d'histoire.....



Cour d'honneur du lycée



Conservez, mes amis, conservez le souvenir de ces noms. Ceux qui les portèrent ont étudié dans les salles où vous étudiez, ils ont pris leurs jeux où vous prenez les vôtres, ils ont vécu dans votre Lycée les années de leur jeunesse, souvent sans doute rêvant d'un avenir heureux qui couronnerait leur travail, là où vous travaillez pour préparer le vôtre. Etudes, jeux, rêves de bonheur, la mort a tout détruit. A ceux qui les aimaient, qui mettaient en eux leurs espoirs et leur joie, elle a laissé les pleurs.

Qu'ils restent du moins dans votre mémoire et votre cœur, y allumant, y entretenant la foi dans les destinées de la France éternelle, la foi que vous transmettez vous-mêmes aux générations suivantes.

Faites, par votre culte, qu'aux larmes des mères en deuil qui, elles, n'oublieront jamais, faites qu'à la sombre résignation des pères ayant peut-être désappris les larmes, se mêle quelque douceur, quelque fierté, à voir ainsi honorés ceux qu'ils ont tant aimés.

Vous le devez à ces morts, vous le devez à ces parents, vous le devez à vous-mêmes, si vous voulez être et rester dignes de ces aînés.

Extrait du discours du proviseur Coussé le
7 novembre 1920 lors de l'inauguration de la plaque commémorative

Deux noms de soldats ayant survécu au conflit



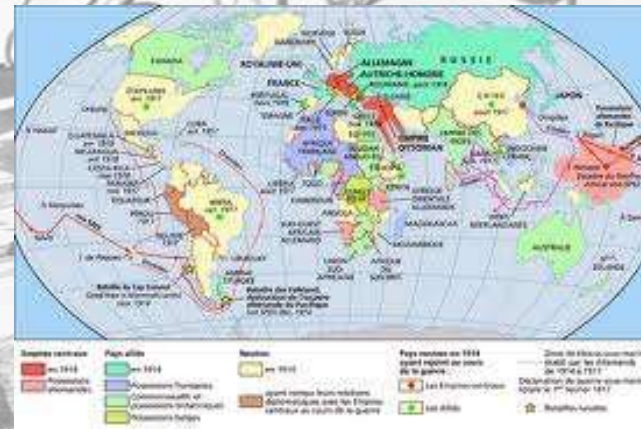
COLLÈGE DE ROANNE
1886-87

Jean Puy ici en costume clair



Pierre Bonnaud

Rappel contexte historique



(Phot. Dollini)

La foule lisant les dépêches affichées au Crédit Lyonnais

Les documents de travail de base: Registres matricules fournis par les Archives départementales de la Loire

Desbail

137

Cecily

132

Fay

168

Père

Les gentils qui font l'œuvre de l'œuvre
... les gentils qui font l'œuvre ...

(Filles de l'œuvre ... de l'œuvre de l'œuvre)

Travail sur les archives en ligne

Le site Mémoire des hommes

Première Guerre mondiale

Vendues au cours de la Grande Guerre et ayant obtenu le statut "Mort pour la France".

La première comprend plus de 70 000 fiches individuelles numérotées de soldats ayant appartenu à l'armée française.

La deuxième base présente les images numérotées des portraits des soldats et opérations, des cartes de combattants en campagne, des journaux de bord, etc. de toutes les unités militaires engagées durant la Première Guerre mondiale.

Enfin, est présentée la collection numérotée des historiques réglementaires de ces unités.

Morts pour la France de la Première Guerre mondiale

Base de données des 1,3 million de Morts pour la France de la Première Guerre mondiale.

Personnels de l'aéronautique militaire

Base de données des personnels navigant ou au sol de l'aéronautique militaire au cours de la Grande Guerre.

Source complémentaire

La base Sépultures de guerre permet de connaître le lieu d'inhumation des personnes décédées au cours des conflits contemporains et enterrées dans les nécropoles nationales et les cimetières militaires communaux entretenus par le ministère de la Défense, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Recherche globale

Rechercher sur l'ensemble des bases nationales et sur les unités engagées dans la Première Guerre mondiale.

POTIÈRE GUERRE MONDIALE

Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale

La recherche s'effectue sur un ou plusieurs critères. Avec champs non obligatoires.

(Vous pouvez accéder à d'autres critères en cliquant sur "Afficher plus d'options de recherche" (hors de cas, réponse non exhaustive, basée sur l'indicateur collaboratif).

Indication collaborative

La Ministère de la Défense propose de certains documents numérotés afin pour la grande œuvre de la recherche en histoire locale.

Participer à l'indication collaborative

Recherche globale

Rechercher sur l'ensemble des bases nationales et sur les unités engagées dans la Première Guerre mondiale.

SGA

Système Général de l'Armée

Base des Morts pour la France

Mémoire des HOMMES

Ministère de la Défense

Présentation Conflits et opérations Prisons françaises dans le monde Passons individuels Matériels et équipements Collections

CONFLITS ET OPÉRATIONS

La base Sépultures de guerre, accessible sur www.sépulturesdeguerre.sga.defense.gouv.fr, depuis mai 2004, est devenue intégrée au site Mémoire des Hommes.

Elle comprend aujourd'hui 602 000 fiches et permet de connaître le lieu d'inhumation des personnes décédées au cours des conflits contemporains, également celles de la guerre de 1914-1918, recensées dans les nécropoles nationales et les cimetières militaires communaux entretenus par le ministère de la Défense.

Le Code des personnes militaires d'identité et des victimes de la guerre permet aux familles d'obtenir des renseignements de ce code peuvent être transmis dans une réponse, envoyée à l'adresse par l'Etat. Il s'agit essentiellement :

- des militaires français et alliés "Morts pour la France" en action de service au cours

Sépultures de GUERRE

Les bases des sépultures de guerre ont été constituées au moment de la création des nécropoles nationales à la fin de la Première Guerre mondiale. Ils comportent environ 700 000 fiches individuelles répertoriées à la main, dont la mise à jour a débuté en 1987 et se poursuit à l'heure actuelle.

Les fiches originales ont souvent incomplètement renseignées et comportent des erreurs, notamment dans l'orthographe des noms et la numérotation des tombes.

C'est la raison pour laquelle, depuis, il est devenu de plus en plus difficile de retrouver les données, mais de les signaler afin qu'elles puissent être corrigées. Vos demandes peuvent être adressées à :

Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre
Pôle des Sépultures de Guerre et des Hauts Lieux de la Mémoire nationale
Cité administrative
92118 ST-DENIS

J.M.C. - JOURNAUX DE MARCHES ET OPÉRATIONS

Ministère de la Défense

Présentation Conflits et opérations Prisons françaises dans le monde Passons individuels Matériels et équipements Collections

JOURNAUX DE MARCHES ET OPÉRATIONS

Les journaux de marches et opérations sont des documents qui ont été rédigés par les commandants de troupes pendant la Première Guerre mondiale. Ils décrivent les mouvements, les combats, les opérations militaires, etc. de l'armée française.

Ces documents sont très précieux pour la recherche en histoire militaire. Ils permettent de connaître les détails des opérations militaires, les conditions de vie des soldats, les combats, etc.

Le site Mémoire des Hommes propose une base de données de ces journaux. Vous pouvez y accéder en cliquant sur "Afficher plus d'options de recherche".

Sépultures de guerre

Journaux de marches et opérations

Travail sur les archives en ligne

Le site des archives départementales de la Loire

Recensements de 1911



Cartes postales

Registres d'état civil

N° 1

Grizard
Claus

Je soussigné, Maire de la commune de Saint-Genès, département de la Loire, certifie que le sieur Grizard, Claude, âgé de 35 ans, né le 15 mai 1876, à Saint-Genès, département de la Loire, est marié avec la dame Grizard, Marie, née le 15 mai 1876, à Saint-Genès, département de la Loire, et qu'ils ont eu ensemble un enfant, le sieur Grizard, Jean, né le 15 mai 1891, à Saint-Genès, département de la Loire.

Grizard Claude

Travail sur les archives en ligne

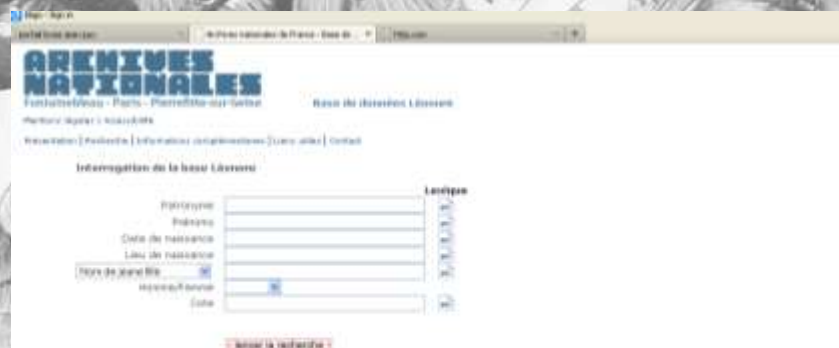
La BNF et la base Léonore



Historiques de régiments sur GALICA



Publication officielle de la citation ou de la décoration sur les JO



La base Léonore

Les archives du lycée



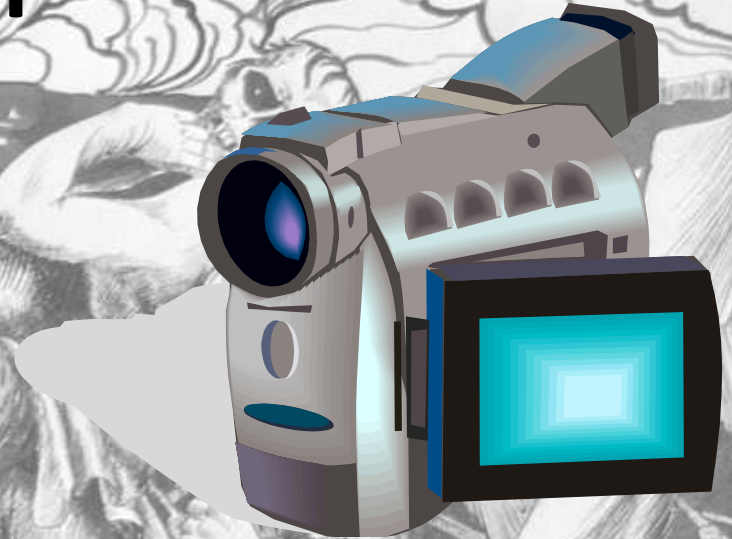
Le film de Gabriel le Bonnin



Un documentaire réalisé par les élèves de l'option CAV



Une partie des élèves
travaillant au CDI



La sortie aux Archives départementales de la Loire :

les enjeux de la conservation du patrimoine et les différents métiers qui se côtoient



La Mission des Archives en 4 C : Collecter, Classer, Conserver et Communiquer



Consultation des archives sur place



Le résultat du travail

François Marie Gallet

François Marie Gallet est né à Riorges le 22 avril 1874. Ses parents sont Miche Gallet, né le 8 août 1842 à Riorges, décédé le 13 juin 1909 à Riorges à 67 ans, et Claudine Carton née le 15 juillet 1831, décédée le 17 novembre 1910 à 49 ans. Son père s'est remarié avec Philiberte Segor.



Quartier des canaux à Riorges

Selon son état signalétique, Il avait les cheveux et sourcils bruns avec les yeux châtain, il est décrit avec un front ordinaire, un nez et bouche moyennes, un menton rond et un visage ovale. Il mesurait 1m68.

Il savait lire, écrire et compter.

François Marie Gallet s'est marié avec Claudine Clotilde Marie Briançon, le 21 juin 1900. Elle est née le 4 mai 1873, à Riorges, est devenue veuve le 24 mars 1915, a vécu jusqu'au 13 octobre 1955 et meurt à l'âge de 82 ans à Riorges. Le couple a adopté AnneMarie Gallet née le 10 juin 1905 à Riorges. Elle a eu un garçon, qui est né le 13 juillet 1927 à Riorges. Elle est décédée le 3 décembre 1983.

François Marie Gallet et Claudine avaient une gouvernante qui s'appelait Léonie, née en 1897 à Roanne. Léonie et Anne-Marie auraient peut-être pu devenir amies en raison de leur âge concordant.



Photo de cultivateur dans un champ



François Marie Gallet était cultivateur à Riorges.

Son numéro du tirage dans le canton de Roanne, grade première classé était le N° 123. Il a été Incorporé à compter du 16 novembre 1895 et est arrivé au Corps le dixième jour, sous le matricule n° 3220 à l'âge de 21 ans.

Il est promu Caporal le 22 décembre 1896 et chasseur de 2^e classe le 11 octobre 1897. Il obtient un certificat de bonne conduite lors de son service militaire. Puis il est mis en disponibilité de l'armée active le 21 septembre 1898 il accomplit une période d'exercice dans le 22^e bataillon de chasseurs à pied du 26 août au 22 septembre 1901.

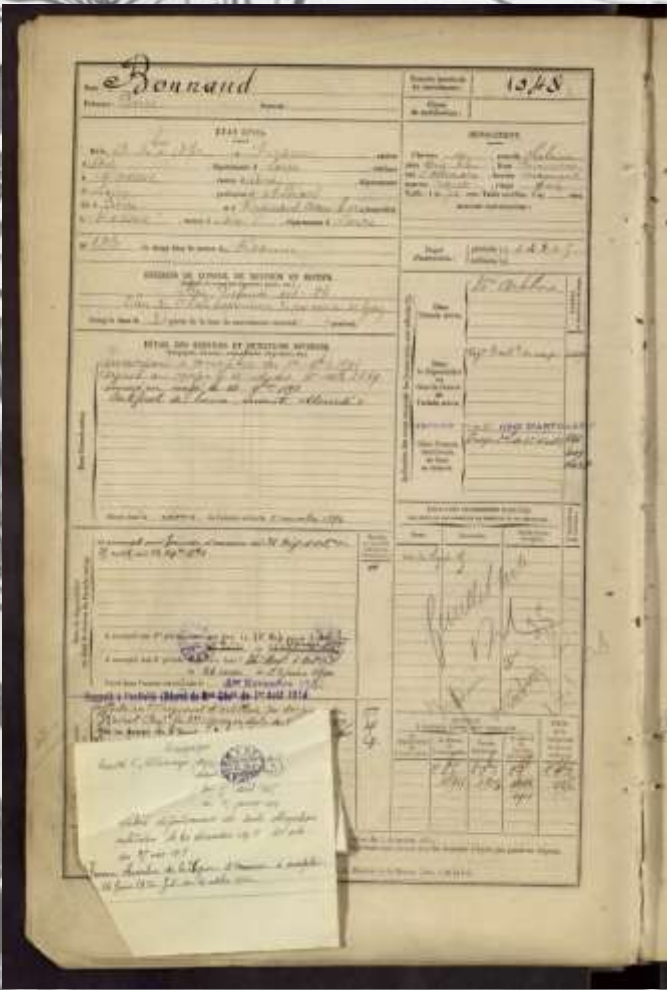
Puis, il fit une 2^e période d'exercice dans le 22^e bataillon de chasseurs à pied du 26 septembre au 23 octobre 1904.

Au début de la guerre, il est rappelé dans l'armée territoriale, lors de la mobilisation générale du 1 août 1914. Il arrive au camp le 3 août 1914.

François Marie est passé dans l'armée territorial le 1 octobre 1908

Il meurt à l'hôpital St Joseph à Epinal, le 24 mars 1915 à cause d'une blessure ; il a en effet reçu une balle dans la tête.

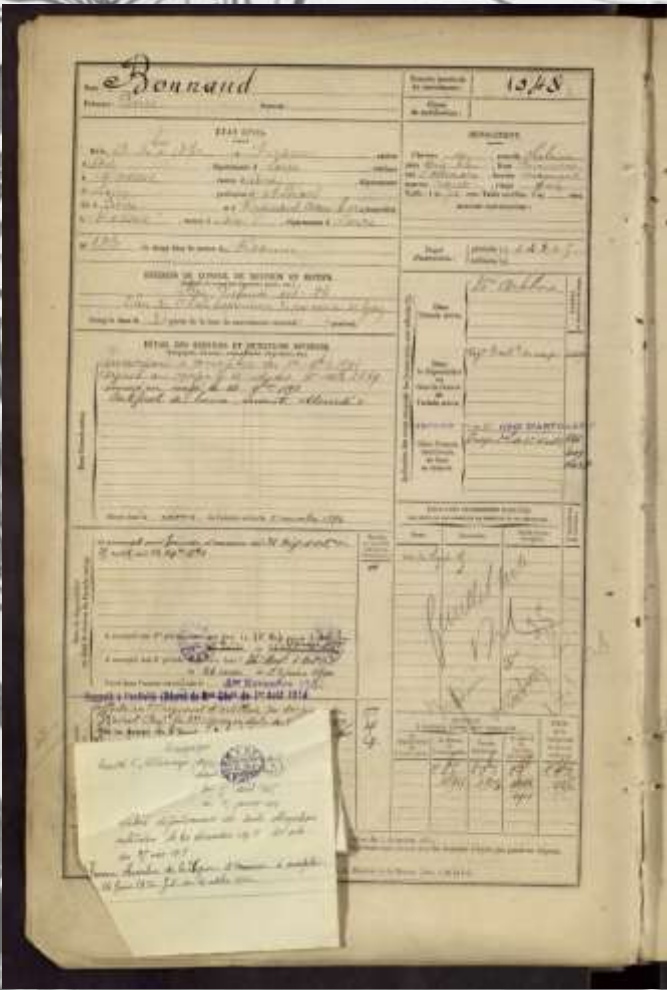
Pierre Bonnaud



Pierre Bonnaud durant son baptême de l'air

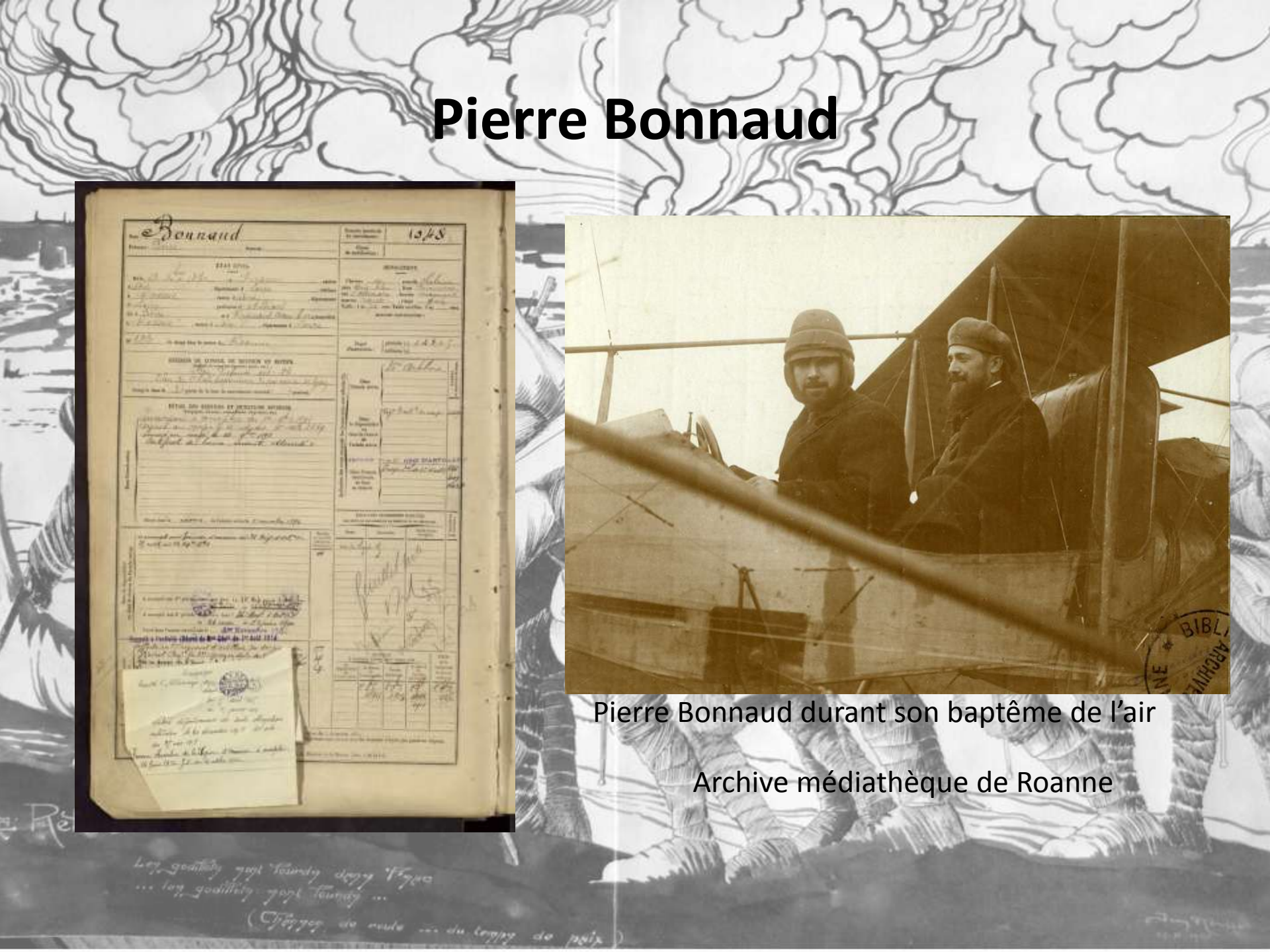
Archive médiathèque de Roanne

Pierre Bonnaud

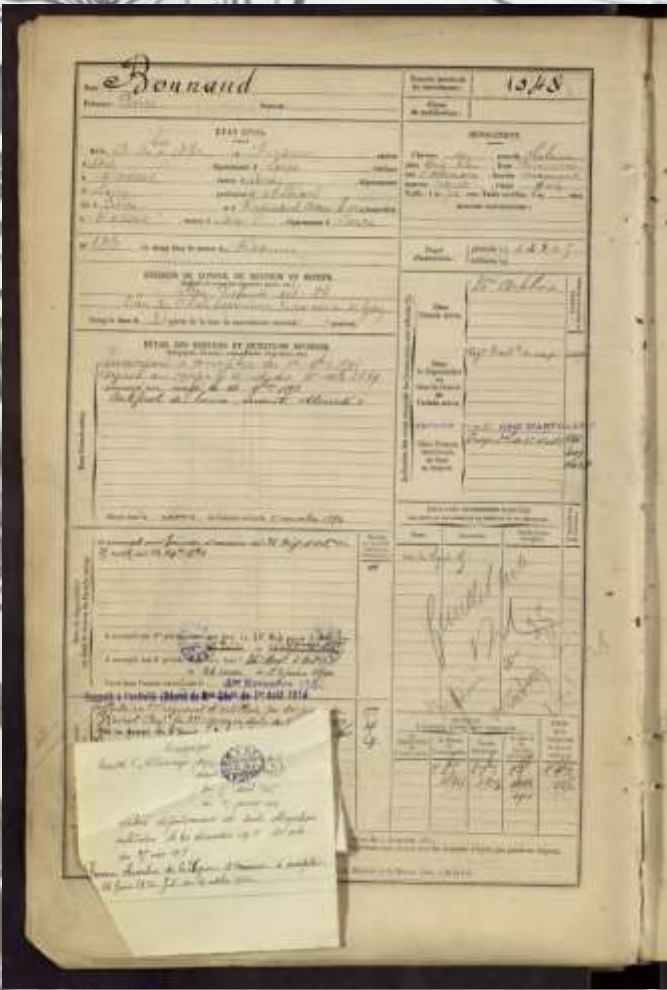


Pierre Bonnaud durant son baptême de l'air

Archive médiathèque de Roanne



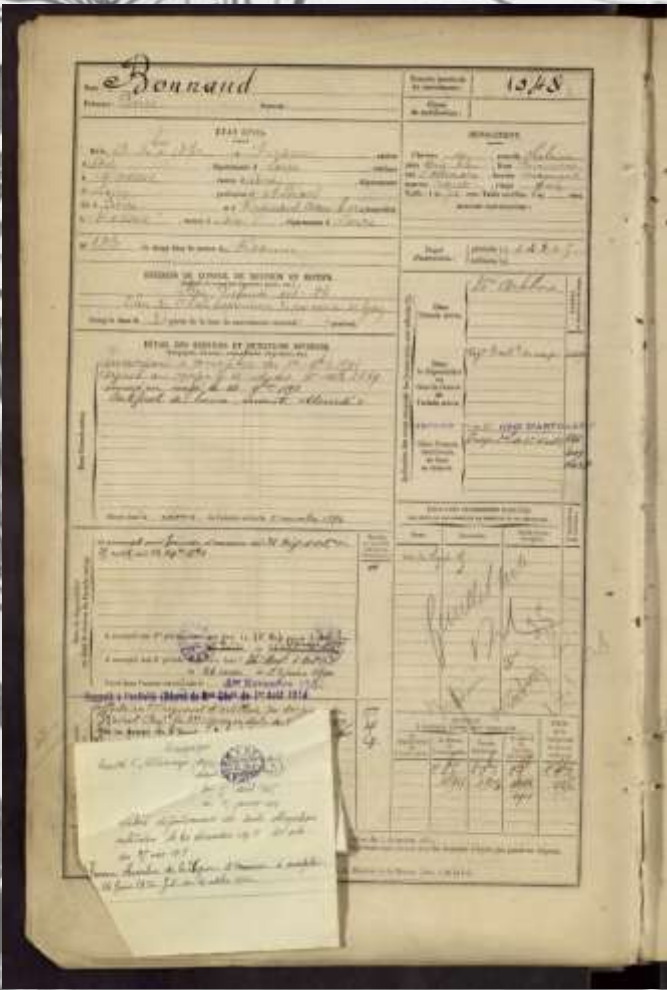
Pierre Bonnaud



Pierre Bonnaud durant son baptême de l'air

Archive médiathèque de Roanne

Pierre Bonnaud



Pierre Bonnaud durant son baptême de l'air

Archive médiathèque de Roanne

Pierre Bonnaud

Pierre Bonnaud est né à Roanne le 10 décembre 1870 dans le département de la Loire. Ses parents étaient Pierre et Anne-Marie Renaud qui étaient domiciliés à Roanne.

Il s'est marié avec Marie, Andrée, Louise, Henriette Lapoire le 30 juillet 1898.

Pierre Bonnaud habitait avec sa femme à l'adresse suivante : le n° 25 rue Charles de Gaulle à Roanne.



Il avait les cheveux et sourcils châains, les yeux gris-bleu. Il avait le front découvert avec un nez ordinaire et une bouche moyenne. Il avait un menton rond, un visage ovale et mesurait 1m 71.

Ses études, son métier.

Il étudie au lycée Jean Puy avec un niveau 5 (il a eu son brevet et son baccalauréat) Pierre Bonnaud est devenu ensuite étudiant dans une Ecole de commerce à Lyon.



Il devient Maire de Roanne du 12 mai 1912 au 10 décembre 1919 : il réalise plusieurs grands projets avant la guerre comme un champ d'atterrissage avec un hangar à Mably, un frigorifique et un clos d'équarrissage à l'abattoir. Puis il décide aider les aliénés, les familles nombreuses, les malades et les chômeurs, gérer les retraites ouvrières, les accidents de travail et il aide les entreprises en faillite. Mais la guerre bouleverse les projets et pour Pierre Bonnaud il faut aider les citoyens Roannais, par exemple en offrant des secours d'urgence, en confectionnant du linge pour l'armée, et en installant des hôpitaux dans les lycées (Jean-Puy), et en offrant un refuge aux enfants dans les écoles. Et Pierre Bonnaud a tout de même continué à diriger la

commune depuis le front. Après cela il devient Président du conseil d'administration de la caisse d'épargne de Roanne.

Son parcours militaire :

Pierre Bonnaud est incorporé à compter du 1 novembre 1891 sous le numéro matricule 2339 pour effectuer son service militaire. Il est envoyé en congé le 10 novembre 1892. On peut remarquer qu'il est bien noté par ses supérieurs car il a obtenu un certificat de bonne conduite. Il a accompli une période d'exercice au 36^e régiment du 27 août au 23 septembre 1894, puis une 2^e période d'exercice dans le 36^e régiment d'artillerie du 4 août au 3 mars 1898. Il a enfin accompli une 3^e période dans le 36^e régiment d'artillerie du 26 mai au 22 juin 1900. Puis il est passé dans l'armée territoriale le 1 novembre 1904 puis il est rappelé à l'activité le 1^{er} août 1914. Il s'engage au combat contre l'Allemagne du 5 avril au 25 janvier 1919.

Ses Récompenses :

Pierre Bonnaud a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 2 octobre 1920 rendu sur le rapport du ministère de la guerre en étant lieutenant territorial au 53^e Régiment d'artillerie de campagne. Puis il a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur par décret du 7 février 1938 rendu sur le rapport du ministère du Travail en qualité de Président du conseil d'administration de la caisse d'épargne de Roanne.



Décoration comme Officier de la légion d'honneur

Il meurt le 13 novembre 1955 à l'âge de 85 ans.

GOULY Henri Edmond Jean Joseph

Gouly Henri est né à Roanne le 23 juin 1889. Son père, Paul Joseph Gouly est agent d'assurance et sa mère Marie Antoinette Borie, sans profession.

Il a une sœur, Raymonde, née en 1905 à Ouches.

Il habite à Roanne.

Il étudie au lycée Jean Puy et passe son baccalauréat en 1907 dont il réussit

la première partie, il passe et repasse la seconde qu'il échoue et s'engage en 1910

sous le matricule 1093 du 10^e régiment de chasseurs à l'âge de 21 ans.



hôtel de ville de Roanne



L'image représente la cour de Jean Puy.

Descriptif
Cheveux : châtain
Yeux : marron foncé
Front : vertical
Visage : étroit
Nez : base horizontale
Teint : pâle
Taille: 1m 60



Parcours militaire : Inscrit sous le numéro 215, incorporé à compter du 1^{er} octobre 1910, il arrive au corps comme cavalier de seconde classe le dit jour et passe brigadier le 27 février 1911. Passé dans La disponibilité de l'armée active le 25 septembre 1912, il reçoit le certificat de bonne conduite. Il sera rappelé à l'activité (décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914) et arrive au corps le 2 août 1914. Il passe au 167^{ème} régiment d'infanterie le 26 juin 1917. Il sera caporal fourrier le 1^{er} juillet 1918.

Citation : «Bon caporal : le 3 juin 1918 car au cours d'une contre-attaque, il a contribué par son sang-froid au rétablissement de la ligne». Il a reçu la croix de guerre en bronze.



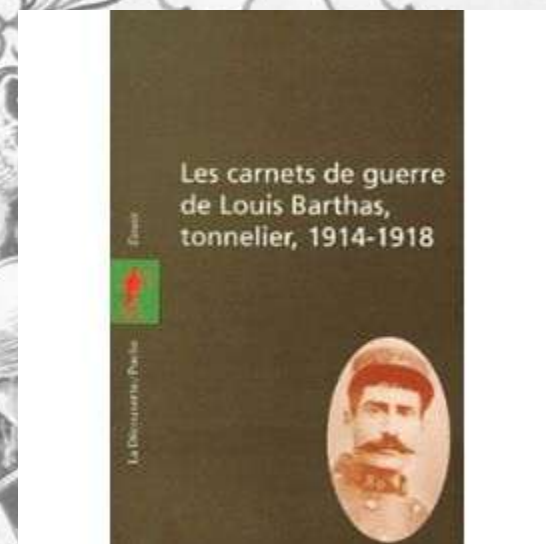
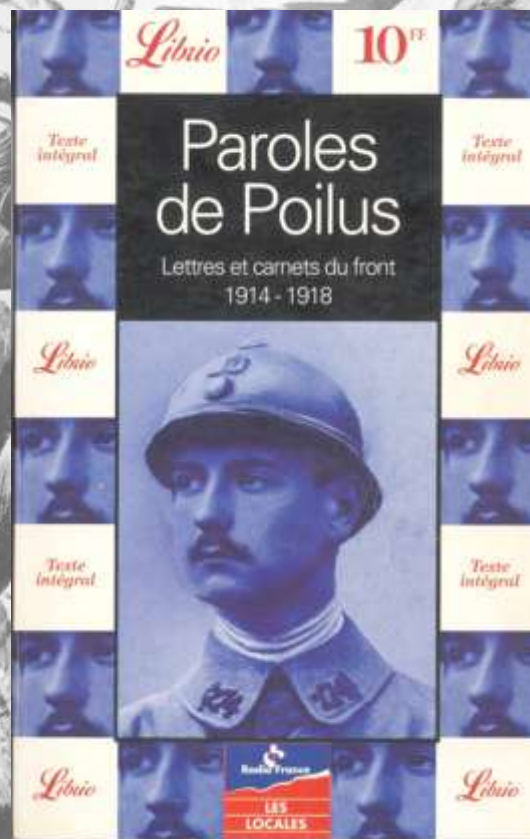
Croix de guerre avec
étoile de bronze

Hélas, il meurt le 26 septembre 1918 à l'hôpital de
Roosendaal pour cause d'une grippe infectieuse.

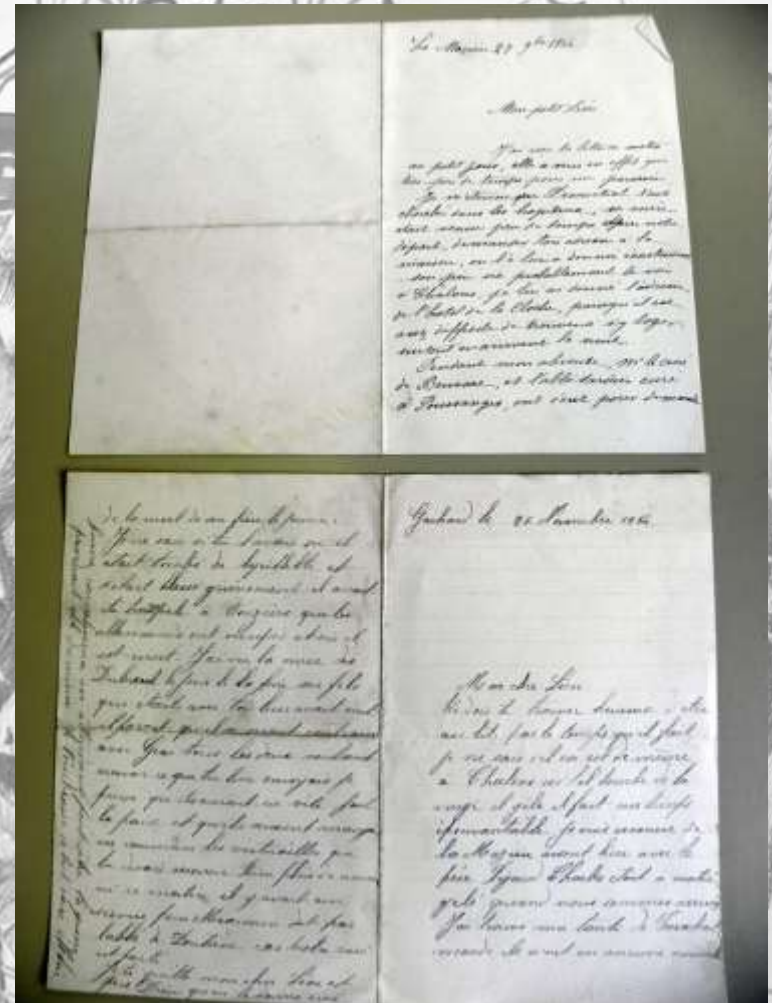


Cour d'honneur, Lycée Jean Puy

Le travail d'invention : les sources d'inspiration



Archives des familles



Correspondances entre Léon et sa mère

Mes Chers Parents,

je suis encore vivant malgré mon arrivée à l'hôpital. Car j'ai la grippe, mais rien de très inquiétant, alors que tous mes camarades sont malheureusement tombés au front. Si tu saurais comme ça fait du bien d'être pris en charge par de jolies infirmières (« Nos anges blancs ») ça fait si longtemps que je n'avais pas vu de femmes surtout avec leurs chers courts serres dans leur coiffe blanche. Leur odeur est si douce et délicieuse. J'aimerais tellement vous dire qu'on va se revoir bientôt mais je ne peux pas vous l'affirmer, ça fait depuis si longtemps maintenant que je suis parti. Mais malgré tout, vos visages hantent toujours mon esprit.

Maman, tout d'abord, je voulais te remercier pour le colis, si tu savais comme les petits plats me manquent, car dans les tranchées la nourriture laissait à désirer, le pain arrivait souvent mouillé et les plats que nous mangions, étaient froids ; ça fait depuis si longtemps que je n'ai pas mangé quelque chose de bon, je sens encore l'odeur de ton bourguignon si doux et si fameux. J'espère que bien vite, j'aurais le bonheur de remanger cela.

Papa, notre complicité me manque tellement. Mes camarades de régiment me plaisaient, bien que j'eusse préféré y trouver un peu plus de solidarité mais ma brigade est composée d'éléments trop disparates pour cela. La rage de tuer est poussée par l'odeur de la poudre aussi bien que par les cris des bêtes féroces, car à ce moment-là on en devient, ne pensant qu'à tuer et massacrer pour sauver notre vie, nous lançant tous comme un seul homme. Mon ami Victor était tout le temps à mes côtés mais malheureusement, une balle l'a touché lors de l'attaque à Roosendaal et son absence me rend triste.

Raymonde, tu es encore bien jeune et tu ne peux comprendre ce qu'il se passe en ce moment, ces horreurs, ces souffrances. Cette lettre sera un petit souvenir de ton frère si je n'ai pas la chance de te voir grandir. Je suis malade depuis peu, mais ne t'inquiète point je vais m'en sortir. Prends bien soin de toi. Je t'aime petite sœur.

Je vous embrasse tendrement et espère avoir de vos nouvelles très rapidement. Henri

Journal de bord

C'est avec de l'encre et une plume improvisés que je note sur une feuille de mauvaise qualité mon journal, pour ne pas oublier les horreurs de la guerre

13 décembre 1917

Le jour de mon anniversaire

C'est aujourd'hui, entre le bruit des bombes, le sifflement des balles et les cris de mes camarades blessés que je fête mon 19^{ème} anniversaire. Il n'y a pas de gâteaux pour moi, pas de bougies, seulement le vœu que tout cela finisse pour revoir ma famille.

28 décembre 1917

Devant Verdun

Verdun, le jour de mon arrivée. Dès huit heures ce matin, nous avons tué, creusé, enterré. Bon nombre de mes camarades sont tombés, putain de guerre! L'air est frais, la seule chaleur qui nous caresse est celle des balles que nous envoient les Allemands. On entend siffler les obus, qui en touchant le sol, démembrant plusieurs d'entre nous. Le sang, les larmes coulent trop souvent.

C'est grâce à mes études d'allemand que j'ai pu échanger avec Hans, une connaissance que je me suis faite lors de la mission d'entretien du réseau de fil de fer en avant de la tranchée internationale. J'ai surpris une conversation allemande et j'ai compris à leur accent qu'ils étaient alsaciens. J'ai entrepris donc une conversation avec cet allemand alsacien. C'est alors que j'ai compris que les soldats étaient d'abord des soldats et donc des hommes et que le reste n'était que des politiques que nous subissions.

31 décembre 1917

Perspective d'une belle année

Dehors il fait froid ; la neige a recouvert le champ de bataille de son blanc immaculé, la haine a laissé place à la paix en cette nuit de trêve. La nourriture était certes, des plus banales pour un réveillon du jour de l'an et nos vœux sonnaient bien étrangement ! Nous avons souhaité, bien évidemment, que cette guerre cessât rapidement.

1 janvier 1918

Bonne année !!! et si possible la dernière de cette satanée guerre... (La « Der des Ders » ?)

15 février 1918

J'ai lu, la larme à l'œil, que c'était hier le jour de la St Valentin. J'ai repensé à mon amour si loin de moi. J'ai pris conscience du coût de la vie humaine. Que l'on soit Allemand ou Français, ce prix est bien le même. Oui, en cette guerre, la dignité humaine est bien profondément enterrée, dans les tranchées et les cimetières de soldats. On a vite oublié nos familles, nos amours, notre ville mais la guerre nous oblige à ne pas oublier notre patrie, chose révoltante d'ailleurs : que nous nous battions pour notre famille, notre amour ou nos amis, cela s'entend mais que nous nous battions pour une chose si abstraite que la patrie cela ne se peut comprendre, que nous nous battions pour cette patrie qui ne nous apporte rien d'autre que la mort et la destruction, cela ne peut même pas se concevoir. C'est cela que nous fait ressentir cette triste guerre, je ne suis pas seul à penser qu'il nous faut désertir ou tout du moins arrêter le massacre.

27 septembre 1918

Saint-Quentin, captif depuis 1914, est reconquis depuis hier. La France, dans son élan de victoire, ne semble pouvoir s'arrêter. Les espoirs que la guerre finisse, mes espoirs de revoir ma famille, n'ont jamais été aussi proches.

5 Octobre 1918

C'est en ce jour du 5 octobre 1918 que j'apprends la résolution de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie à demander l'armistice dans la journée d'hier. Vais-je enfin pouvoir retourner auprès des miens ? Revivre normalement en essayant d'oublier toutes ces horreurs que la guerre nous a fait subir ? Tous ces morts que j'ai vus, tous ces ennemis tués, mes camarades tombés ? Comment vivre après ça ?

9 Octobre 1918

Aujourd'hui c'est l'infirmière qui écrit, j'ai été blessé hier. Il y a peu de chance que je m'en sorte...

Maurice Desbat

« Mort pour la France devant

St Quentin le 17 octobre 1918 »

Pour retracer le parcours du Poilu



Parcours du 43^{ème} Régiment d'infanterie, CHOMET Anet



Chomet part de St alban les Eaux , sa ville natale, en 1914, au début de la guerre.

- **En 1914** Chomet et son régiment se situent aux endroits suivants : Vers Charleroi : Odinat, Saint Gérard (21-23 août) ; Mariembourg puis retraite : Le Hérie-la-vieville (bataille de Guise 28-29 août) ; Bataille de la Marne (5 au 13 septembre) : Région d'Esternay, bois de Seu, Ormes Reims, Courcy puis combats dans l'Aisne (octobre-décembre) : ferme du Choléra, Berry-au-bac, Sapigneul, Chavonne, Soupir.
- **En 1915** Chomet et son régiment sont mobilisés en : Champagne : Fortin de Beauséjour (16-23 février), butte de Mesnil, bois Oblique (mars), bois de Pareid, Trésauvaux (avril) puis Aisne (mai-juillet) : Le Godat puis Cormicy, Bouffignereux (fin 1915)
- **En 1916** Chomet et son régiment combattent dans : Aisne (janvier-février) : Le Godat, la Neuville, Sapigneul ; Verdun (février-avril) : Côte du Poivre, Bras-sur-Meuse, Froideterre puis Aisne (avril-juillet) : Craonnelle, Blanc Sablon, bois de Beau Marais Bataille de la Somme (août-septembre) : Maurepas, Maricourt puis ferme du Priez (en septembre) ; Champagne (octobre-décembre) : Butte de Souain.
- **En 1917** Chomet et son régiment se dirigent dans : l'Aisne (janvier-mars) : le Blanc Sablon puis offensive du 16 avril : Plateau de Vauclerc ; Flandres (juillet) : Maison du Passeur puis offensive des Flandres (août) : Bixchoote puis secteur de la Chaudière (septembre-novembre).
- **En 1918** Chomet et son régiment finissent par se rendre dans : l'Aisne (janvier-mars) : Ville-aux-Bois, Juvincourt puis le Matz (avril-mai) : bois de Ressons, Ferrières, Pérennes, Abbémont, Bataille de l'Aisne, secteur de Soissons (juin-juillet) : Nouvron, Vingré, Courtil, Fontenoy, ferme de la Tour, Vingré (août), Château de Vaucelles, ferme Gerlaux (septembre) puis Vosges (octobre).

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont favorisé les recherches et et qui ont aidé à la réalisation de ce projet par des discussions et des échanges

Aux Archives départementales : Mme Legentil, Mme Marcuzzi

Aux archives municipales : Mme Lagoutte

Au lycée : Emmanuel Pellet (intendant), Cécile Peyre (documentation), Jean-Pierre Pyat, Tristan Conchon (Arts Plastiques), Catherine Peyrard (philosophie), Monique Durand-Meillerant, Lucas Dessertine, Melike Dikili, Alexia François (Audiovisuel)

